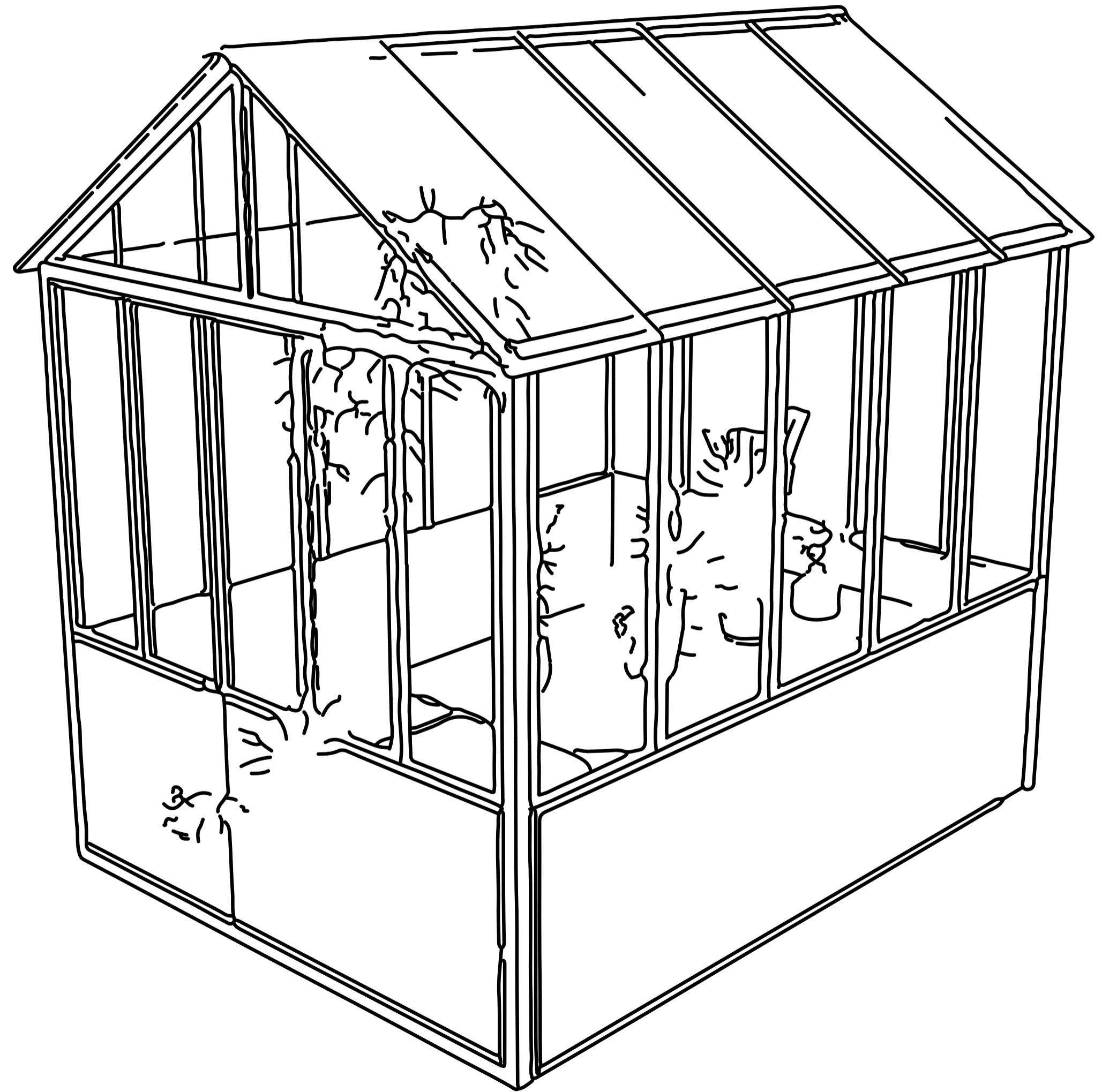


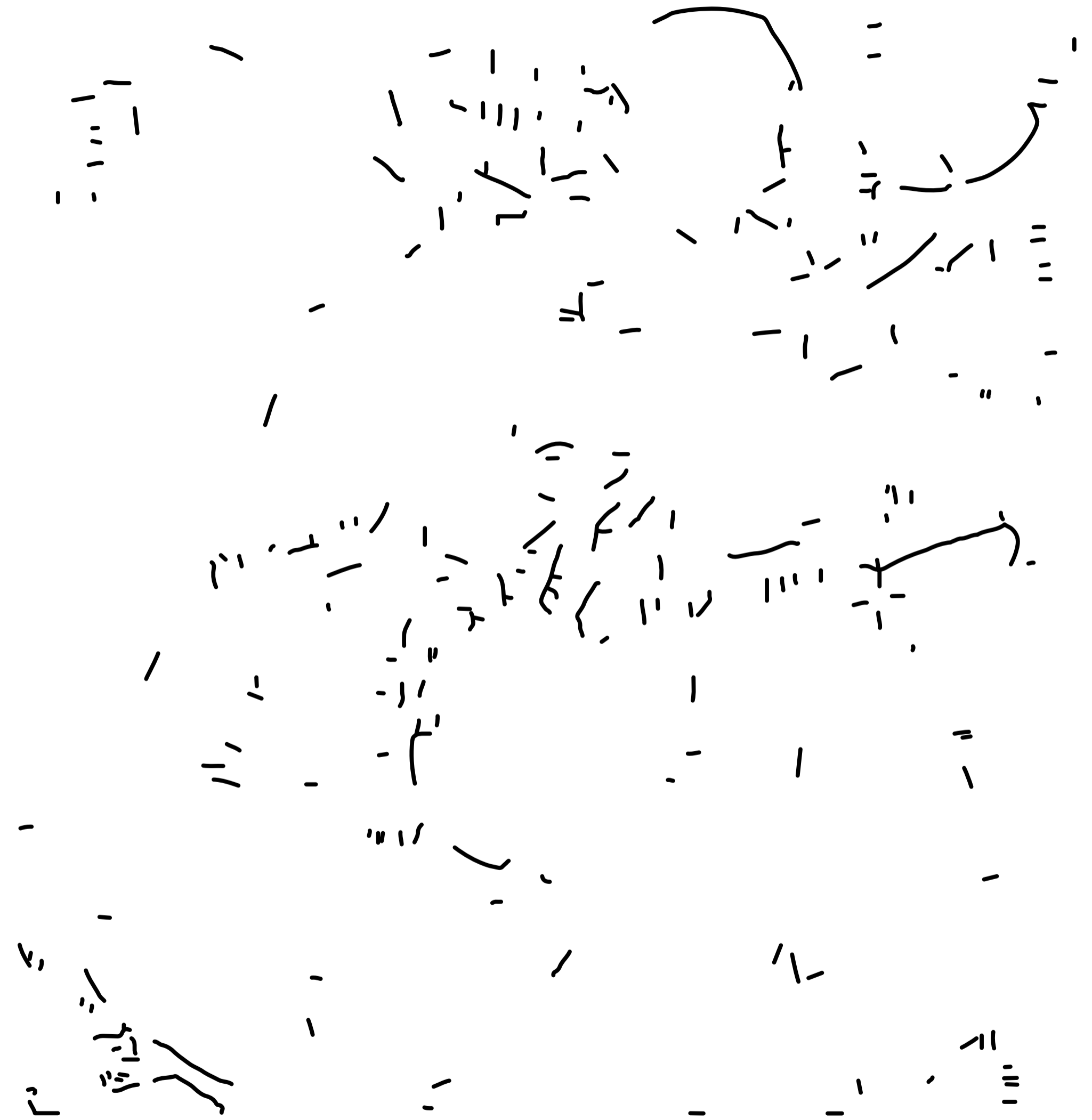
(mutualisme)

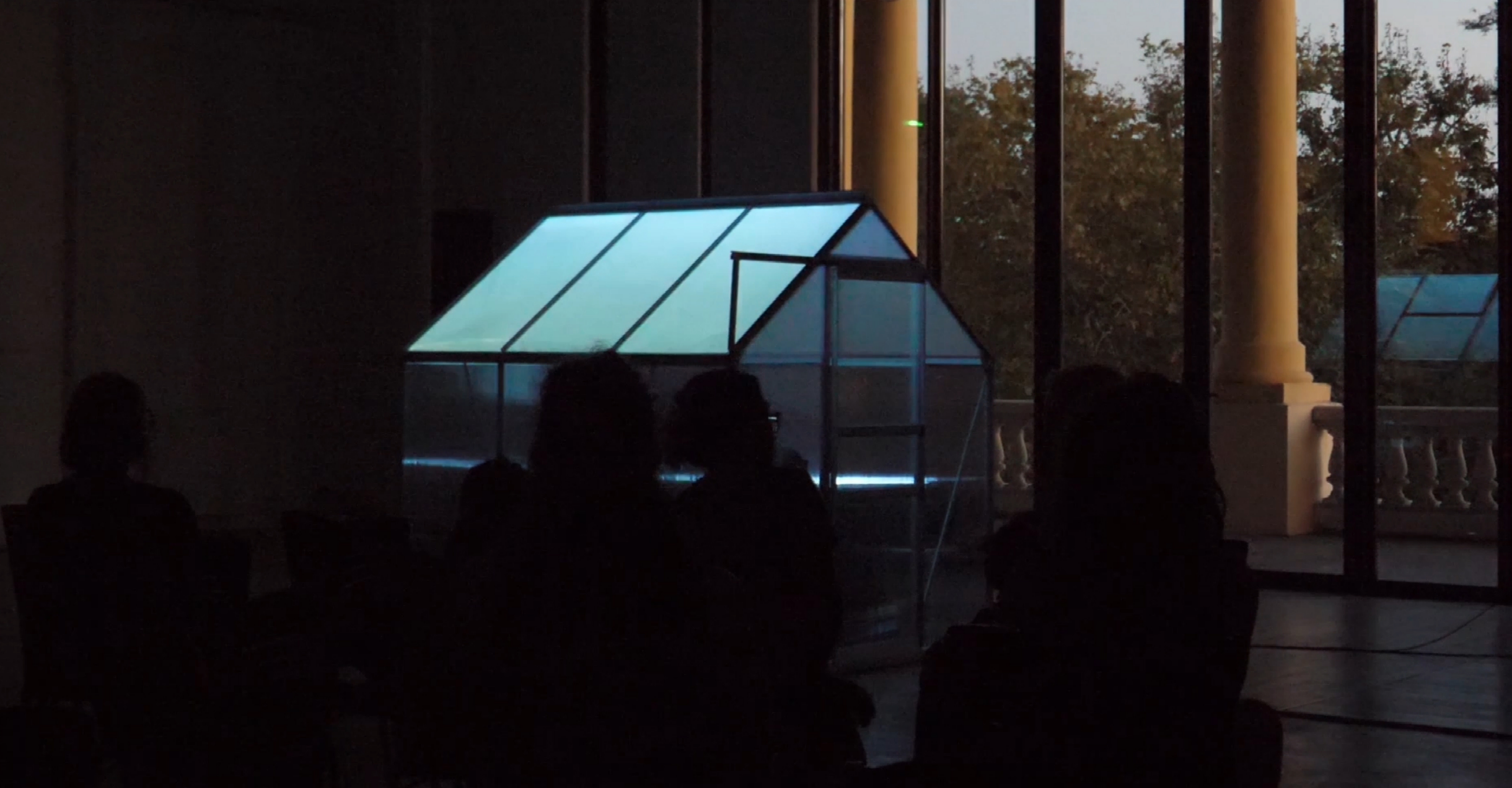
simon magimel & queenie f. charles



Artiste pluridisciplinaire, **Simon Magimel** vit à Toulouse. Il est le co-créateur des Éditions Miam. Mélangeant les médias et techniques, la pratique de Simon traverse la création musicale (de morceaux ou d'instruments), l'image (à travers la photographie et la réalisation vidéo) et l'édition. Dans une démarche qui touche à l'expérimentation et à la découverte, ses travaux explorent le monde du sensible à travers une volonté commune de questionner ce(ux) qui l'entoure(nt).

Designer graphique et artiste, **Queenie F. Charles** explore, à travers son oeuvre, des espaces numériques dans lesquels elle cherche à questionner la manière dont nous utilisons la technologies. Commenant d'abord par des approches sensibles à l'échelle d'un individu, elle en tire des affects pertinents pour y définir ce qu'est le quotidien dans un monde technologique. Elle exerce dans les milieux alternatifs Toulousains en tant qu'artiste plurimédia et DJ.





(mutualisme)

(mutualisme) simon magimel & queenie f. charles

(mutualisme) est une
performance audiovisuelle
d'une cinquantaine de minutes
qui fusionne l'art génératif,
la bio-sonification et la
musique pour explorer le thème
de la solastalgie (éco-anxiété)

La performance prend place à l'intérieur d'une serre carrée aux parois de polycarbonate ni transparentes, ni complètement opaques. Nous y sommes posés à l'intérieur, entourés de machines et de plantes qui nous permettent d'exécuter son parfait déroulé.

Sur le plan sonore, la performance évolue dans une atmosphère calme mais imprévisible : l'utilisation de plantes, alors connectées par des capteurs, permet de déclencher aléatoirement des enchaînements sonores. Le tout est accompagné par des instruments fabriqués, qui n'existent pas, faits de bois, métal, de cordes, dans laquelle peuvent prendre place fréquences électromagnétiques et boucles de bande.

Sur le plan visuel, un vidéoprojecteur permet de transformer le toit de la serre en écran de projection, devenant guide et porte de narration : les visuels projetés sont évolutifs (eux aussi racontent la pluie et le beau temps) mais plus généralement liés aux thèmes de l'écologie et du faire-ensemble. Une caméra est également placée à l'intérieur de la serre, ce qui permet d'en faire un outil pour laisser au public la possibilité d'apercevoir les opérations effectuées.

L'atmosphère de la serre évolue progressivement. Nous, comme les plantes, commençons à transpirer doucement. La condensation s'accumule sur les parois de la serre, résultant une légère opacité qui enveloppe peu à peu l'espace de la performance.

À travers l'usage de *technologies sensibles*, (mutualisme) nous laisse être les passagers d'un *instant* dans lequel s'exprime une volonté d'écouter *les sages paroles de la flore environnante*, mais qui ne résulte qu'en l'angoisse collective du *monde qui se meurt*. Ou, peut-être aussi, que l'*union fragile entre l'humaine et la nature* ici représenté invite à renouer avec le délicieux monde *qui nous entoure*.



